UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Erstellungsdatum: 28. April 2026

Titel: L' Univers musulman
Ort: Paris
Jahr: 1907

IN COPYRIGHT

DOI / Zitierlink: https://doi.org/10.11588/diglit.62029#0029

In diesem PDF ab Seite: 1907 29 8 1

Nutzungsbedingungen der Digitalisate der Universitätsbibliothek Heidelberg:

https://www.ub.uni-heidelberg.de/helios/digi/nutzung/index.html

LÉGATION DE TURQUIE A WASHINGTON

Le nouveau ministre de Turqie à Washington, S. E. Mehmed Ali bey, fils de S. E. Izzet pacha, 2me secrétaire et chambellan de S. M. I. le Sultan, a présenté samedi dernier ses lettres de créance à M. Roosevelt.

En recevant le nouveau ministre de Turquie, M. Roosevelt a dit : « J'ai constaté avec plaisir les dispositions bienveillantes allant en augmentant que montre à l'égard des sujets et des établissements américains en Turquie le gouvernement éclairé et intelligent de S. M. I. le Sultan. »

Cérémonie Scolaire à Constantinople

A L'ÉCOLE MILITAIRE DE PANCALDI

Une intéressante cérémonie a eu lieu samedi a l'école militaire de Pancaldi. Il s'agissait de la remise de médailles de l'instruction publique conferees par S. M. I. le Sultan aux élèves sortant cette année premiers et seconds de l'école militaire de Pancaldi, de l'école impériale de médecine, de l'école du génie militaire et de celle des ingénieurs civils. Les uns ont reçu la médaille en or et les autres celle en argent. Les titulaires font partie des groupes sortant : de l'école militaire de Pancaldi avec le grade de capitaine d'état-major et de sous-lieutenant d'infanterie, de l'école de médecine comme médecins et vétérinaires avec le grade de capitaine et comme pharmaciens avec le grade de lieutenant en premier, de l'école du génie avec le grade de sous-lieutenant et de l'école des ingénieurs civils. Tous étaient réunis avec leurs professeurs à l'école de Pancaldi, où se trouvaient présents, entre autres, le maréchal Zéki pacha, grand maître de l'artillerie et directeur général de toutes les écoles militaires ; le divisionnaire de 1re classe S. E. Ibrahim pacha, aide de camp de S. M. I. le Sultan et inspecteur des mêmes écoles ; le vice-amiral de 1re classe Husni pacha, directeur de l'école navale de Halki et directeur ad intérim de l'école Impériale de médecine.

Vers 1 heure de l'après-midi, vint à l'école le maréchal Abdoullah pacha, chef de la maison militaire de S. M. I. le Sultan, et S. E. Djévad-bey, secrétaire au Palais, spécialement chargés par Sa Majesté de remettre les médailles aux titulaires. Les envoyés du Souverain ont été reçus avec beaucoup d'honneurs et conduits dans le grand salon d'où, après quelques minutes de repos, ils descendirent accompagnés des autres personnages, dans le parc de l'école où étaient rangés les élèves.

Le maréchal Abdoullah pacha a pris la parole. Il a communiqué aux professeurs et élèves les salutations Impériales. Il a annoncé que Sa Majesté Qui récompense toujours les connaissances, la fidélité et le mérite, conférait des médailles en or et en argent à ceux des élèves proclamés, aux examens de fin d'études, premiers et seconds. Il a terminé en poussant le cri de : « Vive le Padichah » qui a été répété par toute l'assistance.

Après cette allocution, on apporta sur de riches plateaux les médailles que LL. EE. Ismaïl pacha et Djévad bey attachèrent de leurs propres mains sur la poitrine des élèves titulaires.

Quatre discours ont été prononcés ensuite : l'un par le maréchal Zéki pacha qui a fait ressortir les grands mérites de S. M. I. le Sultan, et les autres par les trois élèves décorés de la médaille, le capitaine Youssouf effendi, de Damas, sortant de l'école militaire de Pancaldi ; Youssouf effendi, de l'école du génie, et le capitaine Dr Hassan Essad effendi, sortant de l'école Impériale de médecine, qui exprimèrent en leur nom et en celui de leurs camarades, leur profonde gratitude et leur dévouement sans bornes au Souverain.

Après ces décisions, qui ont été accueillies par de nouvelles acclamations pour le Souverain, la cérémonie s'est terminée par une prière dite pour la conservation des jours précieux de Sa Majesté. Puis les directeurs, professeurs et élèves des écoles ont signé et remis au maréchal Abdoullah pacha une adresse de remerciements pour être présentée à S M. I. le Sultan. (*Du Levant Hérald*).

Causerie Economique

I

L'avenir économique de l'Asie-Mineure, — dont dépend la prospérité financière et commerciale de Constantinople ,— ainsi que celui des autres provinces asiatiques de ce vaste et magnifique Empire Ottoman, dépend de l'exploitation rationnelle et intensive de leurs innombrables richesses agricoles et minières.

—×—

Tous les avantages naturels se réunissent pour rendre cette exploitation aisée, peu coûteuse et éminemment rémunératrice.

Plaines immenses, hauts plateaux, vallées bien abritées, vastes forêts, chaînes de montagnes ; nombreux et importants lacs et cours d'eau ; sol d'une fertilité extraordinaire, climat généralement sain, température modérée presque partout et chaude dans le sud, se prêtant donc à presque tous les genres de cultures ; voilà pour le côté agricole.

Mines nombreuses, — presque toutes abondantes et riches en teneur de minerai, — de fer, cuivre, zinc, boracite, chrome, argent, peut-être d'or, etc ; gisements de houille, de lignite, de pétrole ; carrières de marbres superbes, de granits, d'ardoise, de pierres calcaires, etc. ; immenses bancs de sable d'une pureté et d'une grande richesse chimiques ; voilà pour ce qu'on peut appeler le côté industriel et, pour exploiter ces inestimables trésors : une population nombreuse, laborieuse, intelligente, modérée dans ses besoins ; des fleuves et des rivières qui, convenablement utilisés, produiraient un peu partout une énorme force motrice et que quelques travaux rendraient facilement navigables ; une étendue de côtes qui de la Mer Noire s'étendent jusqu'aux rivages du Golfe Persique et sont situées à proximité d'une des plus grandes voies de communication du monde entier ; des rades, des golfes, des baies, des ports nombreux avec eaux profondes qui deviendraient aisément des ports de commerce vastes et sûrs !

Que peut-on souhaiter de mieux ?

M. E. Gomez Carrillo

Notre directeur « le cheikh Abou Naddara » n'assiste jamais à un banquet politique ou littéraire sans qu'on lui donne la parole, soit pour plaider la sainte cause de son pays ou pour prouver les progrès rapides que fait la civilisation dans les pays musulmans. Ses discours lui acquièrent toujours des amis, qui, s'ils sont écrivains, ne tardent pas à lui exprimer leur estime, dans leurs œuvres.

Un de ces écrivains, M. E. Gomez Carrillo, l'éminent publiciste que tout Paris connaît, vient de publier, dans sa belle et mélodieuse langue espagnole, un gracieux et intéressant ouvrage intitulé « Como se pasa la vida... » (Comment se passe la vie...). Il y consacre un long chapitre au Molière égyptien, dans lequel il parle du théâtre arabe créé et fondé, par notre Directeur, au Caire, en 1870, sur la scène duquel, comme on le sait, il a représenté trente-deux pièces de sa composition ; depuis la farce en un acte jusqu'à la tragédie en cinq, qui lui ont valu ce surnom pompeux de *Molière égyptien*.

Au nom du cheikh, nous remercions sincèrement M. E. Gomez Carrillo de son amabilité pour lui et lui exprimons toute notre admiration pour son ouvrage si poétique et si élégant.

LA RÉDACTION.

Se souvenant que je suis auteur dramatique, M. Edmond Teulet a annoncé l'*Abou-Naddara* dans son excellent *Annuaire de la Chanson*, du Monde des Théâtres et de l'Enseignement libre.

Je l'en remercie bien sincèrement.

Le Gérant : Elie JACQUET.

Limoges, Imp. Commerciale PERRETTE.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG

Heidelberg Centre for Transcultural Studies

DFG

https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/l_univers_musulman1907/0029

La saynète politique de Mohamed Ali Sabri, l'éminent écrivain égyptien, intitulée « La question égyptienne à la conférence de La Haye » est très ingénieuse, elle renferme l'histoire à vol d'oiseau, des Anglais dans la vallée du Nil, fait connaître l'opinion publique en Egypte et déclare l'amour et le dévouement des populations pour S. M. I. le Sultan, leur Souverain National, et pour S. A. Abbas pacha Hilmi, leur bien-aimé khédive.

Tous nos compliments à ton correspondant Nilotique.

Inutile de te dire que j'ai distribué les cinquante exemplaires, qu'à ma demande tu as eu la bonté de m'envoyer, parmi mes amis qui lisent avec plaisir tes deux journaux l'*Abou-Naddara* et l'*Univers Musulman*. Ils me chargent de te présenter leurs remerciements sincères.

Et maintenant, pour adhérer à ton désir, je vais te résumer ici tous les heureux événements du mois, événements racontés en détail par nos feuilles locales en turc et en français.

DOST BEY.

Nouvelles de l'Empire Ottoman

LE LEILEI-CADR

La fête du Leïlei-Cadr a été célébrée, samedi soir avec éclat. Toutes les mosquées, les tours de Galata et de Stamboul, ainsi que les navires ancrés devant le Palais de Dolma-Baghtché et dans l'intérieur de la Corne d'or, étaient brillamment illuminés.

S. M. I. le Sultan a fait Ses prières de la fête dans la mosquée Hamidié.

LA GRANDE REVUE

Il y a eu une grande revue de troupes, en l'honneur de S. A. Séid Ali bin Hamoud, Emir de Zanzibar. Sa Majesté a assisté à cette revue avec l'Emir d'un des appartements du Palais Yildiz. Le commandement était donné par le maréchal Chevket pacha, commandant de la 2e division de la garde. Plusieurs étrangers de distinction ont assisté à cette belle revue et admiré les troupes impériales. Sa Majesté a fait transmettre ses salutations aux troupes présentes. Elle leur a fait distribuer des gâteaux et des cigarettes.

EXPOSITION DES SAINTES RELIQUES

La cérémonie de la fête a été marquée samedi soir à la mosquée Hamidié par l'exposition d'une relique du Prophète et d'une couverture de Kiabe. Ces deux objets ont été vénérés par un grand nombre de fidèles.

Le même soir, ont été exposés à la vénération des fidèles le manteau du Prophète, dans la mosquée d'Eski Ali pacha, à Stamboul, ainsi que d'autres reliques du fondateur de la religion islamique, conservées dans la mosquée Chéikh, à Scutari.

LE LUNDI DE RAMAZAN

Ce lundi est un grand jour pour les Musulmans, car c'est un lundi de Ramazan que le Prophète est né.

D'ailleurs, d'autres événements importants ont donné un caractère sacré au lundi.

En effet, c'est un lundi que le Prophète a reçu la première révélation. Aussi le fondateur de la religion avait-il la coutume de jeûner tous les lundis. A ceux qui lui en demandaient la raison, il répondait : « Je suis né un lundi et je devins Prophète un lundi. »

Ajoutons que le jour où le Prophète arriva à Médine et qui marque le point de départ de l'expansion de l'Islam était encore un lundi. Son arrivée dans cefte ville a été annoncée par un Israélite.

LES TAPIS PRÉCIEUX

Les tapis des mosquées sont de précieux spécimens de l'industrie du tissage. Un des tapis de la mosquée de Top-Capou, date de huit cents ans. La mosquée de Piali-Pacha à Kassim-Pacha, possède 17 morceaux de tapis estimés 3.000 livres st. La mosquée dite Tchoukour-Djami à Top-Hané, à également un très ancien tapis, mais il est usé et on l'a remplacé par un autre également précieux. Un des plus anciens tapis que l'on connaisse se trouve dans la mausolée de Sadreddin-Kouïvi. Ce tapis a son histoire. Le conquérant de Bagdad ayant appris qu'à Koma se trouvait un tapis précieux de Mouhieddin Arabi, il en fit venir un morceau pour son Trésor. Plus tard, il en fit don au mausolée de Sadreddin.

Les tapis qui ornent le mausolée du grand iman Ebou Hanifé, à Bagdad, ont une valeur de 50.000 livres.

L'ÉCRITURE SAINTE

Le *Sabah* convient que le dessin et la peinture ont fait de grand progrès, mais il défie le plus célèbre artiste moderne de pouvoir imiter une des magnifiques écritures islamiques dont on voit les spécimens sur le fronton des monuments musulmans. Car on doit admettre, dit-il, qu'aucune écriture n'est aussi belle que celle que forment les caractères islamiques. Cet art est né chez l'Islam par un sentiment de vénération pour le Coran.

Du temps du Prophète, on transcrivait les versets du livre sacré sur les os, la peau, les briques et autres surfaces. Plus tard, on les réunit sur des pages permanentes et on commença à orner avec les versets écrits les murs des mosquées et des maisons particulières des Musulmans. C'est depuis lors que la calligraphie islamique atteignit son apogée.

Aujourd'hui, en entrant dans une maison musulmane, on voit posés à la place d'honneur des tableaux portant soit un verset soit une maxime d'un sens élevé et qui sont tous faits pour guider les habitants dans la voie de la vertu.

LE HIRKAI-CHÉRIF

S. M. I. le Sultan se rendit au Palais de Top-Capou où se trouve le Hirkaï-Chérif, manteau du Prophète.

Le cortège Impérial traversa le troisième jardin, et par le jardin dit Laleli-baghtché, arriva à l'appartement du Hirkaï-Chérif, Sa Majesté y fut reçue par de nombreux fonctionnaires du palais de Top-Capou. A ce moment, le poste militaire en face du pavillon de Bagdad hissa le drapeau du Souverain. Dès l'arrivée de Sa Majesté devant l'appartement où est conservé le manteau sacré, la porte du sanctuaire fut ouverte.

Le Souverain y fit Son entrée, accompagné des dignitaires qui Le suivaient. Des essences précieuses brûlaient sur divers points du sanctuaire. Pendant que Sa Majesté ouvrait les enveloppes de la relique, les ulémas récitaient le Coran et les hafiz chantaient des hymnes sacrés. Après avoir déposé Ses lèvres sur le manteau sacré, Sa Majesté fit signe aux dignitaires présents de venir le vénérer à leur tour. S. A. le Grand-Vizir et ensuite S. A. le chéikh-ul-Islam, les ministres et autres hauts fonctionnaires vinrent accomplir ce pieux devoir.

Sa Majesté a remis à chacun d'eux un foulard sanctifié par le contact avec la relique et portant un quatrain ayant ce sens : « Aucune étoffe précieuse ne peut être comparée à celle du manteau de celui qui fut la gloire des envoyés de Dieu. Frottez votre visage contre le pan et adressez vos prières au médiateur des peuples. » L'usage d'orner les foulards de vers date du règne de Sultan Médjid. Il a été établi pour ne pas confondre ce pieux souvenir avec d'autres foulards et lui garder son caractère sacré.

Après les grands dignitaires vinrent vénérer le manteau, les fonctionnaires du Palais et après eux les dames du Harem Impérial.

La cérémonie terminée, Sa Majesté prolongea Son séjour, dans le sanctuaire jusqu'au temps de la prière de l'après-midi, en écoutant la lecture des textes sacrés. Un imam du Palais a fait ensuite des vœux pour Sa Majesté. Un autre imam a dit également une prière en arabe pour le Souverain.

Pendant ce temps, S. E. Hadji Ali pacha, premier chambellan et LL. EE. le ministre et le mustéchar de la Liste civile et le commandant du Palais de Top-Capou distribuaient des gratifications en argent, au nom du Souverain, aux troupes de la garnison du Palais qui acclamèrent vivement Sa Majesté. Le personnel du Palais aussi a reçu des cadeaux en argent.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
Heidelberg Centre for Transcultural Studies
DFG
https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/l_univers_musulman1907/0030

Et tous les fidèles croyants
Qui remplissent ce sanctuaire
S'écrier joyeux et contents
« Exauce, ô Dieu, cette prière. »
Car les jours du Sultan sont chers
Aux Musulmans de l'Univers

N'est-il pas l'Élu du Prophète
Et des Croyants, le Commandeur ?
La gloire couronne sa tête
Et le Ciel rend son bras vainqueur.
Tous les mortels et tous les anges
Célèbrent ses justes louanges.

Et moi, si je suis populaire,
C'est grâce à Sa protection.
Je sacre donc ma vie entière
A son trône, à sa nation
Heureux, si mon amour immense
Lui prouve ma reconnaissance

ABOU NADDARA.

Pour la Fête du Baïram

Nobles adeptes du Prophète,
Amis du Khalif de l'Islam,
Du fond du cœur je vous souhaite
Bon Baïram.

Que vos désirs, Dieu réalise !
Qu'il exauce vos vœux ardents
Et que le joug infâme, Il brise
De vos tyrans.

Que le triomphe et la victoire
Accompagnent vos défenseurs
Que leurs drapeaux soient ceints de gloire !
Qu'ils soient vainqueurs.

Chers Musulmans, comme vos Pères,
Soyez justes et généreux.
Et le Ciel vous rendra prospères
Et très heureux

Si vous observez à la lettre
Les lois divines du Coran,
Pour vous, des Cieux, l'Auguste Maître
Sera clément.

ABOU NADDARA.

S. A. Séid Ali ben Hamoud

L'accueil si gracieux, si cordial et si paternel que S. M. I. le Sultan a daigné faire au noble Emir de Zanzibar, m'a réjoui le cœur.

N'ai-je pas pour ce jeune et intelligent prince l'affection et le dévouement que j'ai eus pour ses illustres prédécesseurs qui m'honoraient de leur amitié et dont je conserve religieusement les nombreuses lettres signées de leurs nobles mains.

N'ai-je pas eu l'insigne honneur d'être chargé par Séid Hamoud, le père vénéré de l'Emir actuel, de déposer au pied du trône impérial ses respectueux hommages.

N'ai-je pas eu aussi, la grande satisfaction de saluer le président Félix Faure. au nom de Hamed ben Thuéni, le prédécesseur de Séid Hamoud et lui annoncer le grand Cordon de l'Etoile brillante qu'il envoyait à S. E.

Oui, je suis fier de l'estime que les Emirs du Zanzibar m'ont toujours témoignée et je suis heureux de voir S. A. Séid Ali, objet de la haute sollicitude et de la grande bienveillance de l'Auguste Khalif de l'Islam, vers Lequel sont tournés les yeux de 300 millions de fidèles croyants.

Je présente donc, mes sincères félicitations au noble fils de Séid Hamoud pour la grâce qu'il a trouvée aux yeux de l'empereur des Ottomans, qui daigne décorer S. A. du grand cordon de l'Osmanié, plaque en brillants.

ABOU NADDARA.

—×—

Départ de S. A. l'Emir de Zanzibar

Ainsi que nous l'avons annoncé, S. A. l'Emir de Zanzibar, qui était l'hôte de S. M. I. le Sultan, est parti hier par l'Orient Express, avec son secrétaire privé pour Paris et Londres.

Avant de quitter le Pera Palace, Son Altesse a reçu la visite de S. E. Izzet pacha, chambellan, deuxième secrétaire de Sa Majesté Impériale, qui lui a transmis les salutations, ainsi qu'un très riche cadeau du Souverain. L'Emir a prié S. E. Izzet pacha d'être l'interprète auprès de son auguste Maître, de sa gratitude pour l'accueil bienveillant et toutes les faveurs dont il a été l'objet durant son séjour dans Sa capitale.

C'est vers 2 h. p. m., que des voitures de la Cour étaient venues au Pera Palace pour prendre S. A. l'Emir et le conduire, accompagné de ses mihmandars, à la gare de Sirkédji. La voiture de l'Emir était suivie de deux sergents du Palais, à cheval. A la gare, S. E. Ghalib pacha, grand-maître des cérémonies, a souhaité un bon voyage à S. A. Séid Ali bin Mahmoud, au nom de S. M. I. le Sultan. L'Emir a prié S. E. Ghalib pacha de transmettre une fois encore à Sa Majesté l'expression de ses sentiments de reconnaissance pour la large hospitalité qu'il a reçue ici.

A la gare se trouvaient également S. A. le prince Mirza Riza Khan, ambassadeur de Perse, avec le premier drogman Ohannès Khan, ainsi que M. Fitzmaurice, premier drogman de l'ambassade d'Angleterre.

TURQUIE & ITALIE

La Gazette Officielle enregistre les distinctions honorifiques conférées par S. M. I. le Sultan aux ministres et autres personnages italiens dont les noms suivent :

L'*Iftihar* en brillants à M. Giolitti, président du conseil, et à M. Tittoni, ministre des affaires étrangères.

Le *Médjidié* en brillants au général U. Brusati, premier aide de camp du Roi.

Le grand cordon du même ordre à M. Bollati, sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères, et au marquis Carlotti, chef du cabinet du ministre des affaires étrangères.

La 2e classe de l'*Osmanié* au colonel de Raymondi, aide de camp du Roi.

La 2e classe du *Médjidié* au duc Cito, maître des cérémonies de la Cour.

La 3e classe de l'*Osmanié* au commandant Dalessandro.

La 4e classe du même ordre aux lieutenants Ramponi. Centorini et Pellegrini.

La 2e classe du *Chéfakat* à Mme la comtesse Guicciardini, dame d'honneur de la Reine.

Ces hautes distinctions honorifiques venant après les cadeaux échangés entre les Souverains des deux pays constituent une nouvelle preuve des excellentes relations existant entre la Turquie et l'Italie.

Lettre de Constantinople

Au vénérable cheikh Abou Naddara, salut.

Aujourd'hui, jour béni de Mercredi 15 Schawal, ton journal patriotique « l'Abou-Naddara », dont le texte arabe et lithographié de ta main, nous parvient rempli d'heureuses nouvelles qui nous charment et nous intéressent.

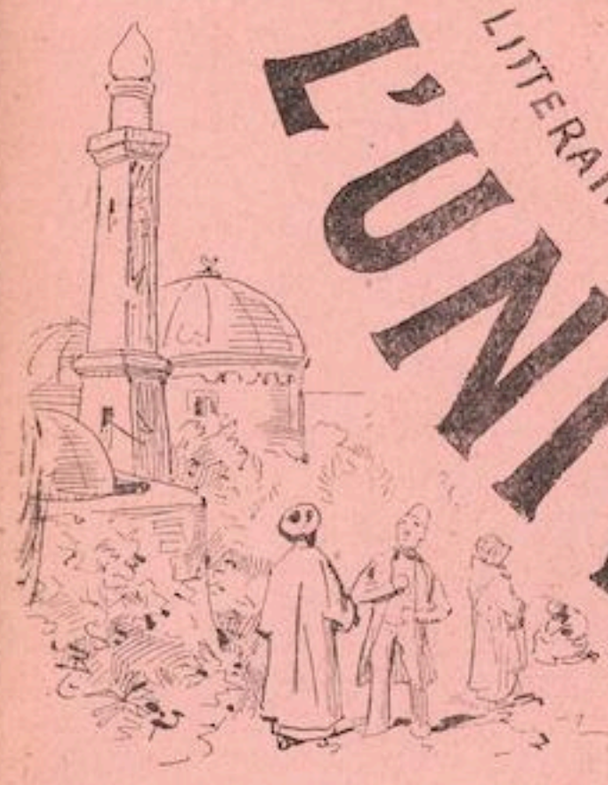
UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Heidelberg Centre for
Transcultural Studies

DFG

https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/l_univers_musulman1907/0031

1re ANNÉE — N° 8 — 5 DÉCEMBRE 1907



L'UNIVERS MUSULMAN

LITTERAIRE, COMMERCIAL — INDUSTRIEL, FINANGIER

العالم الاسلامي — صدر الجريدة — شاعر الملك — السيخ حبيب ابو ابو نضارة — صدرها الاول

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF :
LE CHEIK J. SANUA ABOU NADDARA CHAER EL MOLK
SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :
ABD-UL-HAMID, HELMI EFFENDIJ

Direction et Administration :
43, RUE RICHER, 43
PARS

ABONNEMENTS

Un an	10	francs
Avec « *l'Abou Naddara* »	20	—
Les 2 journaux avec leurs suppléments	25	—

SOMMAIRE

Ramazan. — Pour la Fête du Baïram. — S. A. Séid Ali ben Hamoud. — Turquie et Italie. — Lettre de Constantinople. — Nouvelles de l'Empire Ottoman. — Légation de Turquie à Washington. — Cérémonie Scolaire à Constantinople. — Causerie Economique. — M. E. Gomez Carilla.

VUE DE LA GRANDE MOSQUÉE SOLEIMANIÉ

RAMAZAN

En ton honneur, ô Ramazan,
Mois béni de jeûne et prières,
J'offre la vue au Musulman
D'un de ses plus beaux sanctuaires
Où sa belle âme élève au Ciel
Des vœux pour les fils d'Ismaël.

Dans cette mosquée admirable,
Dont l'aspect réjouit le cœur
On voit un Imam vénérable
Prier à genoux le Seigneur
Disant : « Dieu de miséricorde
Au Sultan, longue vie accorde. »

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
Heidelberg Centre for Transcultural Studies
DFG
https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/l_univers_musulman1907/0032